

Deux suppressions de postes à la BSB

Lors de la campagne d'emploi 2021, l'Université Sorbonne-Nouvelle a demandé à la Bibliothèque Sainte-Barbe de supprimer deux postes de contractuels de catégorie B à la suite du financement par le ministère de tutelle de deux postes de titulaires de même catégorie.

Depuis plusieurs années, l'équipe, qui compte 45 agents titulaires et contractuels, est en sous-effectif. Alors que les bibliothèques universitaires françaises comptent 4 agents à temps plein pour 1000 lecteurs inscrits, la Bibliothèque Sainte-Barbe n'en compte que 2. (https://www.bsb.univ-paris3.fr/index.php/?option=com_content&view=article&id=21881). A cela, s'ajoute l'absence de deux agents en absence longue durée.

Concrètement, cela se traduit par une surcharge de travail pour de très nombreux agents et une sur-sollicitation des 22 moniteurs-étudiants, dont les missions dépassent leur niveau de responsabilité afin de pallier les dysfonctionnements internes (remplacement des permanents sur un poste toute la journée, responsabilité d'évacuation et fermeture de salle). L'ensemble se répercute sur le moral des agents et le service public.

Ainsi, la mesure visant à remplacer deux contractuels par deux titulaires à la rentrée 2021 ne correspond absolument pas aux besoins de fonctionnement de la bibliothèque. Si l'équipe reste en sous-effectif, il serait illusoire de croire que la titularisation des postes garantirait la stabilité du service public et préserverait d'éventuels mouvements des personnels. Il apparaît au contraire primordial d'accueillir des titulaires supplémentaires tout en maintenant l'équipe déjà en place pour restaurer un fonctionnement correct et sans tension.

La politique de revalorisation des salaires des personnels, initiée sous votre présidence, M. DAKHLIA, ne saurait se faire sur le dos des postes les plus précaires. Rappelons que, pour une majorité d'entre-nous, nous ne sommes pas contractuels par choix, mais car l'accès à la fonction publique d'État dans notre corps de métier est devenu aujourd'hui une mission quasi impossible (<https://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/cid154762/statistiques-des-concours-des-bibliotheques-session-2020.html>). Les postes ouverts aux concours de bibliothécaires, et que nous préparons sont réduits par le Ministère de l'enseignement et de la recherche d'année en année (<https://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/pid26566/rapports-de-jury-de-concours-des-bibliotheques.html>). Nous ne sommes pas moins intelligents ou moins compétents que nos collègues titulaires. Nous sommes les cibles de politiques néolibérales et d'austérité qui souhaitent en finir avec le fonctionariat et les services publics. Les agents contractuels ne sont pas une variable d'ajustement. Parmi les contractuels potentiellement concernés par les non-renouvellements de contrats, la plupart d'entre elles et eux sont présents depuis 4 ans, engagés et investis dans leur travail au quotidien. Nous demandons leur maintien au sein de l'équipe et leur cédésation au plus vite.

Par ailleurs, nous demandons à ce que les revendications de nos collègues moniteurs-étudiants en grève depuis bientôt deux mois soient entendues, à savoir : la garantie d'être payés en cas de reconfinement au même titre que le reste du personnel ; et le paiement de leurs heures lors des trois jours de fermeture de la bibliothèque en novembre 2020, mesure qui, pour rappel, nous a été imposée par l'université. Les moniteurs-étudiants représentent un tiers de l'équipe et occupent des fonctions de magasinier. Ils font partie intégrante du personnel de la bibliothèque et sont indispensables à l'ouverture de celle-ci.

Aujourd'hui plus que jamais l'utilité des bibliothèques n'est plus à prouver et celle des personnels qui chaque jour œuvrent à leur ouverture non plus. Nous voulons de la considération et des actes en faveur d'une politique sociale institutionnelle ambitieuse, pour une université vraiment Nouvelle !

Les contractuels B de la bibliothèque